

# EXHALAISONS

DOMINIQUE PETITGAND

Fin mars. Le printemps est en chemin, lentement mais sûrement. Fort de ses huit hectares de verdure ponctués d'un canal, de ruisseaux et autres miroirs d'eau, le domaine de Maubuisson exhale les premiers parfums et arbore les couleurs florissantes de la saison nouvelle, encore balbutiante. C'est dans ce paysage, plus vrai que nature, que s'inscrit la pièce de Dominique Petitgand *Exhalaisons*, présentée à l'occasion de son exposition personnelle « Quelqu'un est tombé » à l'Abbaye de Maubuisson, du 1<sup>er</sup> avril au 31 août 2009.

Qu'on suive le parcours de l'exposition ou qu'on se livre à une flânerie plus erratique, on est comme appelé par l'installation de l'artiste français, pourtant à mille lieues de toute velléité spectaculaire, à l'image d'ailleurs de tout son travail de plasticien qui repose essentiellement — pour ne pas dire uniquement — sur le matériau sonore lui-même, et sur le mécanisme, toujours apparent, de sa diffusion, mise en espace selon une approche très sculpturale.

Flanqué de part et d'autre de deux haut-parleurs posés en arrière-plan à même l'herbe verte, un banc, paradigme s'il en est du mobilier urbain, nous fait signe : arrêtez-vous, asseyez-vous, prenez le temps de regarder, et surtout, d'écouter... Une fois assis, le paysage devant les yeux, on est saisi par les sons qui, en stéréo, nous arrivent de derrière, émanant de deux caissons dont la forme n'est pas sans rappeler celle de la boîte à l'intérieur de laquelle se dissimule, au théâtre, le souffleur. Nul texte ne sort néanmoins de ces « bouches » béantes qui ne disent mot mais soufflent à nos oreilles un ensemble de sons : respirations, soupirs, toux, chantonnements, rires étouffés, bribes de conversations, musiques, bruits de machines, de voitures, du métro etc., composent de brèves séquences entrecoupées de silence.

Le silence occupe une place déterminante dans les pièces sonores de Dominique Petitgand et constitue de fait un élément essentiel dans l'art et la manière qu'a l'artiste de façonner, au moyen du montage effectué à partir d'enregistrements divers qu'il réalise toujours lui-même et qui font le plus souvent la part belle à la voix humaine, des récits sans images — si ce n'est mentales —, haletants, où



Dominique Petitgand, exposition « Quelqu'un est tombé », *Exhalaisons*, installation sonore pour 2 haut-parleurs, parc de l'abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain du Conseil départemental du Val d'Oise en 2009.

la tension dramatique s'insinue dans un tissu narratif hétérogène et disruptif. « Le silence doit s'entendre non pas comme une privation mais comme une disposition de résonance », écrit le philosophe Jean-Luc Nancy dans son essai *À l'écoute*. Si les silences d'*Exhalaisons* amplifient d'une certaine manière les textures sonores qui les entourent, ils accentuent par ailleurs la posture d'écoute, voire de contemplation auditive qu'induisent l'installation, son dispositif et son cadre, teinté d'un certain romantisme.

Aussi est-on naturellement amené à prêter plus largement attention à l'environnement sonore dans lequel s'inscrit l'œuvre et auquel elle vient, ouvertement, se superposer. Un dialogue aléatoire et mouvant s'instaure alors entre sons diffusés et sons ambiants, *in situ*. Des enfants jouent et rient dans le parc. Le bec d'un pic vert percute frénétiquement le tronc d'un arbre voisin. Des promeneurs passent devant le banc en chuchotant, hésitant l'espace d'un instant à prendre la pause. Un couple d'oiseaux chante à tue-tête un air de printemps. En tendant l'oreille, on perçoit la rumeur de l'espace urbain au cœur duquel le domaine de Maubuisson fait office d'interlude, vert et paisible, comme un(e) air(e) de repos — à l'instar du Jardin des plantes, à Paris, où l'artiste installera à nouveau la pièce dans le cadre du programme Hors les Murs de la Foire internationale d'art contemporain (FIAC), en 2012.

C'est une écoute à deux niveaux et en deux temps que déploie *Exhalaisons*. Associé à un volume sonore parfaitement maîtrisé, le dispositif mis en œuvre, aussi minimal qu'efficace, dessine un périmètre d'écoute relativement réduit et en cela, presque intime, bien qu'en plein air — et on ne peut plus public. L'espace aux parois invisibles qu'il construit, sorte d'anti-chambre anéchoïque en somme, vient s'insérer dans l'espace extérieur qui constitue ici son milieu naturel et avec lequel il communique directement, en toute transparence. Loin de contraindre l'auditeur à une écoute strictement unilatérale, *Exhalaisons* l'incite au contraire à ouvrir son champ d'écoute à 360° et entendre ce qui se produit de toutes parts.

En 2015, lors de son exposition personnelle « Il y a les nuages qui avancent » au Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière, en Limousin, Dominique Petitgand présentait, au bord du lac artificiel qui l'encercle, en pleine forêt, la pièce *Je siffle au bord du quai*, imbrication de deux pièces existantes. Sept haut-parleurs fixés en hauteur à autant d'arbres situés en surplomb d'un chemin, pouvant ainsi capter au loin l'attention du promeneur, diffusaient un sifflement intermittent et volatile ponctué de silences et interrompu par de très brèves

séquences de passages de trains sans arrêt et autres bruits évoquant une rupture, comme une tête tranchée, coupée nette, interpellant ainsi le « promeneur-écoutant » (Michel Chion) qui tentait de — littéralement — suivre l'histoire...

Qu'elle soit statique ou mobile et mette respectivement le corps sur pause ou en marche, l'expérience d'écoute à laquelle nous invitent les installations sonores de Dominique Petitgand se révèle être toujours déroutante, propice aux déplacements, à l'errance voire l'égarément au gré des multiples rebondissements des sons et des histoires sans début ni fin qui avancent et se propagent, encore.

Le pic vert semble s'être arrêté. Les enfants sont partis. Quelqu'un me souffle à l'oreille qu'il est temps de se lever et continuer son chemin. L'air est doux. En route.

Récit d'Anne-Lou Vicente.

Mars 2009, parc de l'Abbaye de Maubuisson,  
site d'art contemporain du Conseil départemental du Val-d'Oise.